

Émile
Durkheim

Hobbes à l'agrégation

Un cours d'Émile Durkheim
suivi par Marcel Mauss



audiographie 
éditions
EHESS

Hobbes à l'agrégation

Collection «Audiographie», 2

Sur une idée de Ph. Artières et J.-F. Bert

© 2011 pour l'édition papier, 2016
pour l'édition numérique, Paris,
Éditions de l'École des hautes
études en sciences sociales

ISSN 2119-4173

www.editions.chess.fr

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Émile
Durkheim

Hobbes à l'agrégation

Un cours d'Émile Durkheim
suivi par Marcel Mauss

Édition établie et présentée
par Jean-François Bert

audiographie 
III éditions
EHESS

Enseigner en philosophe, penser en sociologue: Hobbes entre les lignes

Qu'est-ce que l'archive d'un enseignement ? Depuis le début des années 1990, les nombreuses éditions de cours, notamment ceux prononcés au Collège de France durant les années 1970, se sont exclusivement appuyées – ou presque – sur des enregistrements sonores réalisés sur des bandes magnétiques. Si le choix de cette source est légitimé par une soi-disant fidélité à la parole prononcée, son implicite est que le cours est uniquement vu comme un discours prononcé et non reçu. L'histoire des savoirs montre au contraire combien la réception, fruit d'une transmission contrôlée ou non, est déterminante dans la circulation des idées. Peut-être faudrait-il aussi collecter, en miroir de l'édition des cours de Michel Foucault ou de Roland Barthes, les notes des auditeurs. Les enregistrements ne seraient dès lors que le produit d'une activité commune à celle de la prise de notes, l'une procédant du stylo, l'autre du magnétophone.

Le cas d'Émile Durkheim permet justement de penser cette autre dimension de l'enseignement et

d'insister sur le rôle central des étudiants. En effet, si le sociologue laissa derrière lui un grand nombre de travaux inédits, très peu sont parmi eux des écrits proprement dits mais s'avèrent des cours et des conférences¹, résultats de plus de trente années d'activité professorale à Bordeaux, entre 1887 et 1902, puis à la Sorbonne, jusqu'à sa mort en 1917. Comme le précise son neveu Marcel Mauss :

L'activité professorale de Durkheim fut considérable et les sujets de son enseignement furent toujours renouvelés. Dès 1891, il fut du jury d'agrégation – mais déjà, depuis 1888, il ne manqua jamais, pour ses élèves candidats à ce concours, de préparer ce qu'on appelle « l'auteur », autrement dit l'ouvrage et la doctrine du philosophe grec, anglais, français ou latin, dont un fragment de Morale ou de Politique était au programme. Durkheim fut, d'ailleurs toujours régulièrement, consulté sur le choix de cet « auteur ». Durkheim attachait une importance certaine au reste de ses recherches d'histoire des doctrines entreprises presque toutes à cette occasion. Il tenait à ses leçons sur les ancêtres de la sociologie. Pour lui, les hommages rendus aux philosophes, ses devanciers, constituaient des titres de noblesse de notre science, des quartiers prouvés et dénommés. Il était fier de son cours sur

1. Il faut distinguer deux situations bien différentes concernant les cours édités de Durkheim. D'une part, ceux publiés à partir des notes personnelles de Durkheim. De l'autre, ceux qui l'ont été depuis des notes d'auditeurs. *Pragmatisme et sociologie* a par exemple été restitué par Armand Cuvillier d'après des notes d'étudiants.

Hobbes et non moins fier de sa découverte de l'esprit sociologique de Rousseau, esprit bien différent d'un anarchisme dont on attribue d'ordinaire à Rousseau l'invention².

De cette *activité* importante, les traces dont nous disposons sont celles conservées d'un côté par ses interlocuteurs directs et, de l'autre, par ses étudiants. La majorité des archives personnelles de Durkheim ont malheureusement disparu. Dans celles de Marcel Mauss, conservées au Collège de France puis à l'IMEC (Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine), il est possible de mesurer la masse documentaire que représentent les enseignements donnés par Durkheim à Bordeaux, et que Mauss suivit durant ses années d'apprentissage en vue d'obtenir, en 1895, une agrégation de philosophie³. Ce travail quotidien est d'autant plus extraordinaire que les enseignements de philosophie de Durkheim ont été dispensés en parallèle de la rédaction et de la publication de ses premiers grands travaux de sociologie, dont *La Division du travail social* en 1893, *Les Règles de la méthode* en 1895, ou encore *Le Suicide*, sans oublier qu'à partir de 1896, il travaille à l'organisation et à la publication régulière de *L'Année sociologique*.

2. Marcel Mauss, « In Memoriam, L'œuvre inédite de Durkheim et de ses collaborateurs », *L'Année sociologique*, Nouvelle série, I, 1925, p. 8-29.

3. Jean-François Bert, « Les archives de Marcel Mauss ont-elles une spécificité ? », *Durkheimian Studies/Études Durkheimiennes*, 2010, vol. 16, n. 1.

Hobbes à l'agrégation

Biographie et bibliographie

[...] En définitive, la science a pour objet tout ce qui est corps, et la société est un corps elle-même, elle est le corps politique. La science de la société fait donc partie du même cycle que les autres sciences ([illis.], L. I. 10).

La Politique et la Morale se distinguent si peu des autres sciences que le principal objectif de Hobbes est prioritairement d'y introduire la méthode de ces dernières, dont l'usage a démontré l'utilité, il s'agit de se servir des mêmes procédés qui puissent servir aux hommes *ad vitam communem*.

Jusqu'à présent les opinions qui ont été émises sur ces questions ont toutes été inspirées par les passions individuelles, [illis.] d'individu à individu, ce qui rendait tout accord impossible. L'entreprise de Hobbes consiste précisément à substituer à ces préjugés contradictoires, des résultats objectifs, qui s'imposent à tous, comme les vérités des autres sciences, des mathématiques, s'imposent à la diversité des opinions sensibles.

Nous nous trouvons donc en présence d'un vaste système philosophique qui a pour objet d'expliquer mécaniquement le monde, y compris l'homme et la société. Par là, Hobbes se distingue de ses successeurs et de ses contemporains. D'abord une telle construction ne ressemble en rien aux subtiles mais maigres analyses dans lesquelles se renferme la philosophie anglaise à partir de Locke²⁰. Hobbes est un rationaliste plutôt immodéré qui croit déduire l'univers, et pour qui la science réduite à une collecte de faits n'est pas une science. Pour lui, philosopher n'est pas seulement analyser la mécanique intellectuelle, c'est repenser la nature. Par ses aspirations dogmatiques, il rappelle les grands penseurs du continent. Mais il s'en écarte. L'idée que les lois du mouvement sont les lois de la nature ne lui est pas personnelle. C'est la résultante des découvertes de Galilée, c'est d'ailleurs une idée qui au XVII^e siècle fait partie de l'atmosphère scientifique. Descartes, on le sait, l'admettait. Mais il n'admettait pas qu'elle s'appliquât au sujet. [...]

La pensée de Hobbes au contraire est tout entière tournée vers les choses. C'est au point de vue de l'objet qu'il se place, et sur l'unité de l'objet qu'il fonde l'unité de la science²¹. Il n'y a pas deux niveaux [illis.]. Dès lors,

20. John Locke (1632-1704).

21. Cette approche de la philosophie de Hobbes renvoie à la manière dont Durkheim préconise d'étudier les faits comme des choses en les détachant des sujets conscients qui se les représentent. Cette méthode est justement conçue contre une certaine philosophie de l'histoire dont Comte, mais surtout Spencer et Mill sont les principaux représentants.